union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

qui sommes nous ?

DES COMMUNISTES MARXISTES LÉNINISTES

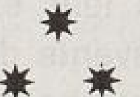
c'est-à-dire des gens comme vous, qui travaillons comme vous, qui vivons comme vous, qui avons les mêmes problèmes que vous et qui voulons l'unité des travailleurs pour abattre cette société d'exploitation et de misère.

Autrefois, les communistes étaient regroupés dans un parti prolétarien, le P.C.F.

Aujourd'hui, il faut se rendre à l'évidence, il est devenu un parti bourgeois comme les autres et n'aspire qu'à se partager le gâteau avec les autres.

Non, le P.C.F. n'est plus un parti communiste même si la grande majorité de ses adhérents et sympathisants désirent sincèrement le socialisme.

C'est pourquoi nous luttons pour édifier un nouveau Parti Communiste.



que voulons nous ?

LE SOCIALISME

La révolution socialiste détruira le vieil appareil d'Etat bourgeois et engagera l'édification d'une société nouvelle. Le pouvoir, loin d'être détenu par une minorité placée au dessus des masses pour les dominer, comme cela se passe aujourd'hui, sera au contraire celui de la classe ouvrière.

Dans le socialisme, la classe ouvrière assure la direction, non seulement des usines, mais de la société toute entière pour satisfaire les besoins du peuple, éliminer l'exploitation et la misère.

que faisons nous ?

NOTRE SOUCI CONSTANT: SOUTENIR NON EN PAROLES MAIS EN ACTES LES LUTTES ANTI-CAPITALISTES

Les travailleurs de l'Oise ont été durement touchés par la crise économique. En octobre 1977, il y avait 12.000 chômeurs.

Depuis, ce chiffre a encore augmenté.

Face à la misère grandissante, les ouvriers ont réagi par de nombreuses grèves durant l'année 1977.

Au printemps, les ouvriers de Lockheed se mobilisaient face à la justice bourgeoise qui attaquait 4 délégués syndicaux. Plusieurs centaines d'entre eux manifestaient devant le tribunal et obligeaient les juges à prononcer les relaxations.

Les travailleurs de la MFTC (tapis et couvertures, 800 salariés) obtenaient le 13[e] mois, après plus d'une semaine de grève.

Quelques semaines auparavant, les ouvriers de Massey-Ferguson avaient bloqué l'entrée de l'usine par des piquets de grève et des barricades: la direction et le pouvoir leur envoyaient les CRS en guise de réponse à leurs revendications.

Une grève importante a également eu lieu chez Prégipan, petite usine de 200 ouvriers, située à quelques kilomètres de Beauvais.

Dans toutes ces grèves, des ouvriers du Beauvaisis, les marxistes-léninistes de l'Oise ont apporté leur soutien total, en popularisant ces luttes par des collectes, des tracts, des affiches.

CLASSE CONTRE CLASSE

Classe ouvrière contre bourgeoisie. Nous luttons pour que la classe ouvrière retrouve son unité prolétarienne. Pour cela, nous impulsons «l'unité à la base et dans l'action» et le mot d'ordre «Tous ensemble, et en même temps».

NOUS EN AVONS ASSEZ !

La crise frappe tout le pays :
— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.
— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre
— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.
— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS, des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'Etat du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications.

Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes, avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superpuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

avec le peuple, dans la lutte, pour la lutte !

Georges HILLAIRE

Il est le **candidat titulaire**; il travaille comme ouvrier mélangeur dans une usine de plastique du Val d'Oise, Délégué du personnel, avec ses camarades, il lutte contre la bourgeoisie et le paternalisme hypocrite de ses patrons.

A Beauvais, notre camarade a travaillé aux «4P», (une imprimerie). Il a toujours lutté aux côtés des travailleurs.

A Novacel, il participe activement à la lutte des plisseurs de nuit, (ceux qui fabriquent la peau des saucissons), la direction lui a demandé de démissionner de son poste. Il refusa, et a été licencié quelques jours plus tard. Fils d'ouvrier, très vite il a connu les soi-disant plaisirs que nous réservent cette société et la misère qu'elle secrète. Marié, trois enfants, il connait bien la classe ouvrière à laquelle il appartient et avec laquelle il se bat.

Mauricette ANTHEAUME

Suppléante, elle travaille dans une petite entreprise de Beauvais depuis deux mois, comme ouvrière en confection, après avoir été longtemps ouvrière à domicile.

Originaire du Midi, elle connaît bien les conditions de vie difficiles des petits viticulteurs, écrasés par les dettes, menacés dans leur existence par la spéculation des gros et la mévente du vin. Cette situation fait de ces petits viticulteurs une couche très proche de la classe ouvrière.

30 ans, mariée, mère de deux enfants, Beauvaisienne depuis dix ans, elle a participé par son soutien actif à de nombreuses luttes à Beauvais et aux alentours, au combat des ouvriers du Beauvaisis.

Votez pour les candidats de l'U.O.P.D.P.* !

80 % des candidats présentés dans toute la France par l'U.O.P.D.P. sont ouvriers ou employés.

* Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles au marxisme-léninisme et à la pensée de Mao Tsé-Toung.

Vu, le Candidat

Imprimerie HOUDEVILLE - Beauvais